

L'infection à rotavirus

Le rotavirus est la première cause de mortalité due à la diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans. La diarrhée représente 18% des décès d'enfants dans les pays à faible revenu, ce qui en fait l'une des deux principales causes de mortalité chez les jeunes enfants. Bien que la quasi-totalité des enfants soient exposés au risque de contracter une infection à rotavirus, près de 95% des décès liés au rotavirus surviennent dans les pays en développement où l'accès aux traitements est limité voire inexistant.

Faits essentiels

- Le rotavirus est un virus très répandu et extrêmement contagieux pouvant provoquer une gastro-entérite (inflammation de l'estomac et des intestins), une déshydratation et parfois la mort.
- Les enfants âgés de six mois à deux ans sont particulièrement vulnérables à l'infection.
- Le rotavirus coûte actuellement la vie à plus de 450 000 enfants avant leur cinquième anniversaire – plus de 1 200 enfants chaque jour. La grande majorité de ces décès ont lieu dans les pays en développement.
- La vaccination représente le meilleur espoir de prévenir une infection à rotavirus grave et la déshydratation par diarrhée mortelle que celle-ci entraîne.
- Les vaccins contre le rotavirus sauvent aujourd'hui des vies dans les pays où les enfants y ont accès.

- GAVI est la solution pour accroître l'accès aux vaccins antirotavirus et sauver des vies d'enfants. GAVI prévoit d'introduire les vaccins antirotavirus dans au moins 40 pays parmi les plus pauvres du monde ces cinq prochaines années, ce qui permettra d'immuniser plus de 50 millions d'enfants.

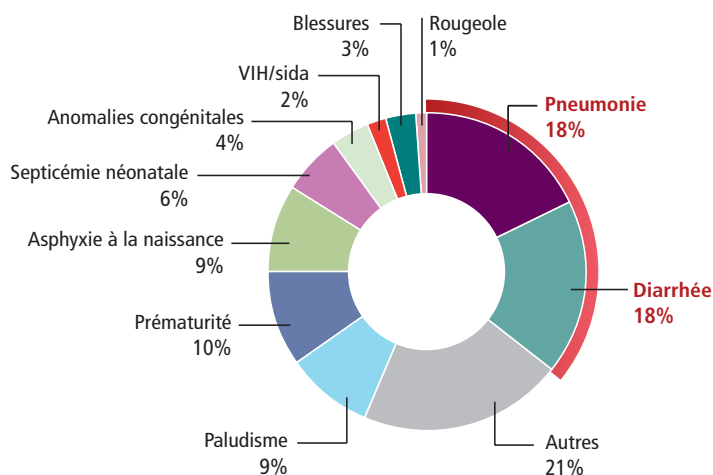
Stratégies préventives

Mondialement, 37% des hospitalisations pour cause de diarrhée sont dues au rotavirus, et celui-ci entraîne, selon les estimations, 25 millions de consultations médicales et deux millions d'hospitalisations chaque année, bien que l'amélioration de l'accès au traitement des maladies diarrhéiques graves ait contribué à réduire les décès.

Le rotavirus ne peut être guéri ni par des antibiotiques ni par d'autres médicaments. Dans la plupart des cas, on peut traiter efficacement la déshydratation due à une diarrhée aiguë à rotavirus par l'apport de liquides et de sels jusqu'à guérison de la maladie. Dans les cas les plus graves, il faut administrer de toute urgence des liquides intraveineux (IV) aux enfants qui ne peuvent retenir les liquides, sinon ils risquent de décéder des suites d'une déshydratation. Toutefois, les pays en développement peuvent ne pas disposer des établissements de santé permettant de répondre à ce besoin. Là où il n'existe pas de tels soins, les taux de mortalité sont plus élevés. Le meilleur moyen de protéger les enfants est en premier lieu de prévenir l'infection à rotavirus grave. La meilleure façon d'y parvenir est de garantir à tous les enfants l'accès à des vaccins sûrs et abordables quel que soit leur lieu de naissance. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) l'a reconnu dans sa recommandation de 2009, qui préconise d'introduire les vaccins antirotavirus dans tous les programmes nationaux de vaccination, en particulier dans les pays où la mortalité infantile due à cette infection est élevée.

Les vaccins antirotavirus jouent un rôle essentiel pouvant sauver des vies dans le cadre de stratégies exhaustives de lutte contre la diarrhée. Une approche coordonnée associant les vaccins antirotavirus à d'autres méthodes de traitement et de prévention, notamment la thérapie par réhydratation orale, l'apport de zinc, l'allaitement au sein, les améliorations en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène ainsi qu'une alimentation adéquate permettra d'obtenir le plus grand impact sur la morbidité et la mortalité dues à la maladie diarrhéique (décès et hospitalisations).

Causes de mortalité chez les moins de cinq ans dans les pays à faible revenu



Mettre les vaccins antirotavirus à disposition

Dans les pays pauvres, où les conséquences du rotavirus sont dévastatrices, le soutien de GAVI en faveur de l'introduction de vaccins antirotavirus au coût abordable dans les programmes nationaux de vaccination contribuera de manière considérable aux efforts déployés par la communauté mondiale pour atteindre l'Objectif 4 du Millénaire pour le développement.

Deux vaccins antirotavirus à administrer par voie orale sont disponibles aujourd'hui. Des essais cliniques effectués en Amérique latine, en Afrique, en Asie, aux États-Unis et en Europe ont démontré l'innocuité et l'efficacité de ces deux vaccins.

Épargner des vies et de l'argent

La vaccination représente l'un des investissements les plus rentables pour réduire la pauvreté et éviter des coûts économiques et sociaux à plus long terme.

On estime à 325 millions US\$ par an le coût des traitements des infections à rotavirus dans le monde en développement. L'utilisation des vaccins antirotavirus est rentable; d'ici 2025, ceux-ci permettraient d'éviter, selon les estimations, 227 000 décès et 13,8 millions de consultations dans les dispensaires et les hôpitaux chaque année partout dans le monde, soit une économie en traitements de 188 millions US\$.

Les pays ayant introduit les vaccins antirotavirus ont constaté une amélioration spectaculaire de la santé infantile. Des études récentes montrent

l'effet rapide et significatif des vaccins antirotavirus après leur introduction dans les programmes nationaux de vaccination. Au Mexique, les décès par diarrhée chez les enfants âgés de cinq ans ou moins ont chuté de 46% de 2007 à 2009. En Australie, en Belgique, à El Salvador et aux États-Unis, les hospitalisations et les consultations dues à la diarrhée à rotavirus chez les enfants de moins de cinq ans ont connu une baisse spectaculaire de 60-94% entre 2007 et 2010.

Cette diminution spectaculaire de la diarrhée aiguë et mortelle après introduction des vaccins antirotavirus met en évidence leur capacité incroyable à sauver la vie des enfants dans les pays les plus pauvres du monde.

Introduction dans les pays en développement

Reconnaissant le potentiel énorme des vaccins antirotavirus pour faire chuter la mortalité infantile, GAVI les a ajoutés à la liste des vaccins pour lesquels les pays les plus pauvres de la planète peuvent percevoir un soutien financier. En 2006, le Nicaragua était le premier pays éligible au soutien de GAVI à introduire le vaccin antirotavirus, l'année où celui-ci était mis à disposition aux États-Unis. Quatre autres pays éligibles au soutien de GAVI ont déjà introduit ce vaccin: la Bolivie, le Guyana, le Honduras et le Soudan.

La demande de vaccins antirotavirus provenant de nombreux pays éligibles au soutien de GAVI est élevée. D'ici 2015, GAVI prévoit de soutenir l'introduction de ce vaccin qui sauve des vies dans au moins 40 des pays les plus pauvres du monde, ce qui permettra d'immuniser plus de 50 millions d'enfants.

Collaboration

GAVI collabore avec des partenaires stratégiques afin de sensibiliser les responsables de la santé et de la vaccination, les décideurs politiques et les donateurs sur la charge de morbidité élevée due au rotavirus et sur l'impact considérable des vaccins antirotavirus; ils peuvent ainsi prendre des décisions éclairées et fondées sur des preuves. GAVI compte au nombre de ses partenaires l'OMS, l'UNICEF, PATH, les Centers for Disease Control aux États-Unis (CDC) ainsi que l'International Vaccine Access Center (IVAC) à l'École de santé publique de l'Université Johns Hopkins.

Collaboration

- **WHO-Rotavirus**
www.who.int/nuvi/rotavirus/resources/en/index.html
- **PATH – Rotavirus**
www.rotavirusvaccine.org
- **CDC – Rotavirus**
www.cdc.gov/rotavirus/index.html

Informations à jour en août 2011

Introduction des vaccins antirotavirus couronnée de succès en Bolivie

En 2010, la Bolivie, l'un des premiers pays éligibles au soutien de GAVI ayant introduit les vaccins antirotavirus, a vu le nombre de cas de diarrhée à rotavirus diminuer considérablement un an et demi seulement après leur introduction. Trois ans auparavant, le rotavirus était une cause majeure de morbidité

et de mortalité parmi les moins de cinq ans dans ce pays. De 2006 à 2008, cette maladie représentait près de la moitié de toutes les hospitalisations pour cause de diarrhée. Grâce au soutien de GAVI, la vaccination contre le rotavirus est assurée gratuitement dans les centres de santé publics à travers la Bolivie. Ayant instauré avec succès les programmes de vaccination, la Bolivie se trouvait bien placée pour être parmi les premiers pays à administrer les vaccins antirotavirus. La solide plateforme de vaccination en Bolivie a déjà permis à ce pays d'éradiquer la polio et de nettement réduire les cas de diphtérie, de coqueluche, de tétanos néonatal et de fièvre jaune. Le succès de ces campagnes avait également renforcé la confiance de la population dans les services de santé et la force de la vaccination.



© WHO/ANTONIO SUAREZ WIESE, BOLIVIA